

Un espace mondialisé : D'autres logiques d'organisation de l'espace mondial - questions sur la mondialisation, la mondialisation en question -

I. Des Etats toujours présents

1) Un « pavage » de deux centaines d'Etats

- éléments de définition d'un Etat : le territoire délimité par des frontières ; la population ; une autorité souveraine - sur la population, à l'intérieur des frontières -
- Une prolifération depuis un siècle, en trois grandes étapes marquées par des écroulements d'empires - fin de la première Guerre mondiale ; décolonisation après 1945 ; implosion de l'empire soviétique à la fin du 20^{ème} siècle -> Une dynamique d'émiettement
- Une grande diversité
 - Suivant l'étendue du territoire, depuis les Etats-continentaux jusqu'aux micro-Etats
 - Suivant l'importance de la population - avec deux géants, la Chine et l'Inde (2.3 milliards d'habitants sur 6 milliards d'hommes)
 - Suivant la puissance économique
 - Des régimes politiques
 - Monarchies / républiques : une différence désormais formelle
 - Les contrastes effectifs : suivant le degré de démocratisation

2) L'Etat contesté par la mondialisation

- L'Etat semble trop petit désormais pour la mondialisation économique, face à des firmes multinationales dont les stratégies sont conçues en fonction de marchés mondiaux
- L'Etat peut sembler trop grand pour les sentiments identitaires de citoyens qui cherchent à trouver des repères proches face aux incertitudes de la mondialisation

3) L'importance conservée des Etats

- Un acteur économique majeur (cf cours sur les Etats-Unis)
- Des blocs régionaux pour des Etats plus forts

4) Un découpage géopolitique en recomposition depuis la fin de la Guerre froide

- Les Etats-Unis, seule superpuissance mondiale - mais « superpuissance » différente de « toute puissance »
- Un bloc occidental qui a survécu à la Guerre Froide, qui reste, plus ou moins solidement, arrimé aux Etats-Unis - et qui s'étend vers l'Europe centrale et orientale -
- Du côté de l'ancien monde soviétique
 - L'Europe de l'Est : des Etats, des économies et des sociétés en recomposition plus ou moins avancée ; une intégration en cours dans l'Union Européenne
 - La Russie : une recomposition difficile, dans tous les domaines, qui avive la nostalgie impériale d'une « grande puissance pauvre »
 - L'Asie centrale et le Caucase : des « Balkans » eurasiens
- Dans (ce qui fut appelé) « Le Tiers Monde »
 - Des puissances régionales qui s'affirment, dont certaines veulent - et peuvent - devenir des puissances mondiales (Union Indienne et, surtout, Chine)
 - Le monde musulman -> Des « terres d'incertitude » du fait de la - résistible ? - montée en puissance de mouvements islamistes, qui se nourrissent de frustrations
 - Un grand nombre de « terres oubliées » (en Afrique subsaharienne notamment) où parfois, du fait des conflits internes - et externes - l'Etat n'est plus qu'une fiction

II. Mondialisation et aires de civilisation

1) L'émergence d'une culture planétaire ?

- Une plus grande circulation des produits ou des informations culturelles -> Une certaine globalisation des goûts et des consommations (vêtements, habitudes alimentaires, musiques...), où le modèle étatsunien est le plus prégnant
- Une plus grande circulation des informations -> La naissance d'une opinion publique mondiale (cf. le retentissement du tsunami en Asie du Sud-Est - Dec 2004 - ou de la mort du Pape Jean-Paul II - Avril 2005 -)
- Des limites cependant
 - Pour la couverture et l'accès aux informations, l'inégalité reste considérable
 - Le sentiment d'uniformisation de la culture provoque de fortes réactions identitaires -> L'affirmation des spécificités

2) La permanence des aires de civilisation

(« civilisation » : ensemble des éléments d'identification d'un groupe humain - langue - ; religion ; coutumes ; structures sociales)

- Des civilisations qui ont un fondement religieux plus ou moins marqué
 - Civilisations asiatiques -> des sages aboutissent à la cohésion sociale
 - Hindoue -> Une organisation sociale rigoureusement hiérarchisée
 - Bouddhiste -> Une morale exigeante et égalitaire, pour échapper à la matérialité
 - Confucéenne (« chinoise ») -> L'ordre social par le respect de la tradition
 - « japonaise » -> Une synthèse
 - Civilisation occidentale : les apports grecs et romains + christianisme - et donc judaïsme - + philosophie des Lumières - (avec une visée universelle)
 - Civilisation orthodoxe : l'héritage byzantin et l'héritage soviétique
 - Civilisation musulmane : l'Islam facteur d'unité mais aussi de divisions
 - Civilisation africaine : imbrication des religions animistes et monothéistes, poids de la traite des esclaves (de l'autre côté de l'Atlantique et de l'autre côté du Sahara)
 - Civilisation latino-américaine : les cultures amérindiennes + le catholicisme baroque et ibérique
- Des éléments d'identification puissants qui peuvent être instrumentalisés par des mouvements qui ne peuvent penser l'affirmation d'une identité qu'en termes d'exclusion. Mais doit-on pour autant concevoir la nouvelle donne géopolitique mondiale comme relevant de la logique du « choc des civilisations » ?

3) La dialectique de la mondialisation et des réactions identitaires

- La résurgence de réactions communautaires et religieuses (violentes ou non) : une conséquence de l'émergence d'une culture mondiale uniformisante...
- ... Mais à l'inverse
 - Ces réactions sont portées par le biais des diasporas, des immigrations, des réseaux d'internautes... - donc dans la logique de la mondialisation - bien au delà des limites des différentes aires de civilisation (percée des églises protestantes en Amérique Latine et en Afrique ; développement des influences bouddhistes en Occident ; structuration des réseaux fondamentalistes islamistes à l'extérieur du monde musulman...)
 - -> Un « salad-bowl » mondial ?

III. Quelles perspectives ?

1) L'émergence d'une « gouvernance » planétaire ?

Des instruments capables d'encadrer et de réguler l'espace mondialisé

- Des outils existants, du côté de l'ONU et de ses organisations spécialisées ou associées...
- ... Pour des enjeux planétaires...
 - Risque de prolifération des armes de destruction massive, dans un monde qui n'est plus encadré par l'ordre bipolaire de la Guerre froide et où la circulation accrue des hommes, des biens et des informations facilite l'accès aux technologies et aux compétences, en tous domaines
 - Nécessité de penser un « développement durable », visant à la fois à répondre aux besoins actuels de l'humanité tout en préservant sur le long terme les ressources dont disposeront les générations futures -> L'Agenda 21 (agenda en latin : ce qui doit être fait) adopté par la conférence de Rio en 1992
- ... Mais d'une efficacité limitée : les grandes organisations internationales n'existent que de la volonté des Etats qui en sont membres et la mise en pratique de leurs décisions dépend de cette volonté

2) La tentation du repli sur les blocs régionaux ?

- Des aires de puissance organisées autour des acteurs majoritaires du système-monde : la Triade + des foyers de contestation à l'intérieur et à l'extérieur (cf. le « G23 » au sommet de l'OMC à CanCun en 2003)

3) Une autre mondialisation ?

- « L'altermondialisme » : dans une certaine continuité avec les dénonciations de « l'impérialisme » par les socialistes marxistes du début du 20^{ème} siècle et les revendications « tiersmondistes » des années 1960 et 1970, la conviction que la mondialisation qui se développe actuellement est intrinsèquement mauvaise car elle représente « le stade suprême du capitalisme libéral » -> Un réquisitoire global qui s'articule autour des questions du développement et du développement durable :
 - La mondialisation « (ultra-) libérale » s'accompagne nécessairement d'un accroissement des inégalités entre « riches qui s'enrichissent encore plus et pauvres qui s'appauvrissent davantage » : cela se vérifie aussi bien entre les pays qu'à l'intérieur d'un même pays - qu'il soit riche ou pauvre -
 - La logique du profit à court terme, au cœur de la mondialisation « libérale » est incompatible avec les impératifs du développement durable
- ⇒ Une nébuleuse de groupes et d'associations (dont de nombreuses ONG) qui fonctionnent en réseaux, en utilisant les possibilités nouvelles fournies par la mondialisation elle-même (essor des moyens de communication, multiplication des instances de régulation internationales)
- ⇒ Beaucoup de débats, d'idées, d'expériences, qui peuvent contribuer à réguler la mondialisation telle qu'elle va, mais, pour l'instant, pas de système alternatif d'ensemble. Un clivage diffus entre réformistes et révolutionnaires